

ABONNEMENT.

A QUEBEC :
12 mois, 10s.
6 " 5s.
3 " 2s-6d.
payable d'avance.

L'ORDRE SOCIAL.

ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :
12 mois, 7s-6d.
outre les frais de
Poste.
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION, }
14, Rue Ste. Famille. }

QUEBEC, JEUDI, 4 AVRIL, 1850.

BUREAU DE REDACTION, }
14, Rue Ste. Famille. }

Sommaire des Matières contenues dans ce numéro.

Religion.—Discours sur la suite de la Religion, par Bossuet.—**Littérature.**—La Vivrière, nouvelle, fin.—**Morale.**—Le Chemin de la Fortune, par B. Franklin.—**Education.**—Sur les dispositions et les qualités nécessaires à l'instituteur par le B. de G.—**Agriculture.**—De la semence des grains.—**Droit Politique.**—Notions sur l'origine, constitution et forme des gouvernements.—**Chronique Politique.**—Bruits de coalition.—Statistique sur les Revenus et Dépenses du gouvernement des Etats-Unis.—Nouvelles Locales.—Variétés; —Ventes par le Shérif.—Demande en Ratifications.

RELIGION.

Discours
sur

LA SUITE DE LA RELIGION,

PAR BOSSUET. (1.)

I. La création et les premiers temps.

La religion et la suite du peuple de Dieu, considérée dans tous les temps, est le plus grand et le plus utile de tous les objets qu'on puisse proposer aux hommes. Il est beau de se remettre devant les yeux les états différents du peuple de Dieu sous la loi de nature et sous les patriarches; sous Moïse et sous la loi écrite; sous David et sous les prophètes, depuis le retour de la captivité jusqu'à Jésus-Christ; et enfin sous Jésus-Christ même, c'est-à-dire sous la loi de grâce et sous l'Evangile; dans les siècles qui ont attendu le Messie et dans ceux où il a paru; dans ceux où le culte de Dieu a été réduit à un seul peuple, et dans ceux où, conformément aux anciennes prophéties, il a été répandu par toute la terre; dans ceux enfin où les hommes, encore infirmes et grossiers, ont eu besoin d'être soutenus par des récompenses et des chatiments temporels, et dans ceux où les fidèles, mieux instruits, ne doivent plus vivre que par la foi, attachés aux biens éternels, et souffrant, dans l'espérance de les posséder, tous les maux qui peuvent exercer leur patience.

Assurément, on ne peut rien concevoir qui soit plus digne de Dieu que de s'être premièrement choisi un peuple qui fut un exemple palpable de son éternelle providence; un peuple dont la bonne ou

(1.) JACQUES BENIGNE BOSSUET, Evêque de Meaux, mort en 1704, l'un des plus grands hommes que la France ait produit. Le discours que nous publions fut composé par cet illustre évêque pour l'instruction du fils du roi Louis XIV dont il était le précepteur.

(BIOGRAPHIE UNIVERSELLE.)

la mauvaise fortune dépendit de la piété, et dont l'état rendit témoignage à la sagesse et la justice de celui qui gouvernait. C'est par où Dieu a commencé, et c'est ce qu'il a fait voir dans le peuple juif. Mais, après avoir établi par tant de preuves sensibles ce fondement immuable, que lui seul conduisit à sa volonté tous les événements de la vie présente, il était temps d'élever les hommes à de plus hautes pensées et d'envoyer Jésus-Christ, à qui il était réservé de découvrir au nouveau peuple ramassé de tous les peuples du monde les secrets de la vie future.

Vous pourrez suivre aisément l'histoire de ces deux peuples et remarquer comme Jésus-Christ fait l'union de l'un et de l'autre, puisque, ou attendu ou donné, il a été dans tous les temps la consolation et l'espérance des enfants de Dieu.

Voilà donc la religion toujours conforme, ou plutôt toujours la même dès l'origine du monde: on y a toujours reconnu le même Dieu comme auteur et le même Christ comme sauveur du genre humain.

Ainsi vous verrez qu'il n'y a rien de plus ancien parmi les hommes que la religion que vous professez, et que ce n'est pas sans raison que vos ancêtres ont mis leur plus grande gloire à en être les protecteurs.

Quel témoignage n'est-ce pas de sa vérité de voir que dans les temps où les histoires profanes n'ont à nous conter que des fables, ou tout au plus des faits confus et à demi oubliés, l'Ecriture, c'est-à-dire sans contestation le plus ancien livre qui soit au monde, nous ramène par tant d'événements précis et par la suite même des choses à leur véritable principe, c'est-à-dire à Dieu qui a tout fait, et nous marque si distinctement la création de l'univers, celle de l'homme en particulier, le bonheur de son premier état, les causes de ses misères et de ses faiblesses, la corruption du monde et le déluge, l'origine des arts et celle des nations, la distribution des terres, enfin la propagation du genre humain et d'autres faits de même importance dont les histoires humaines ne parlent qu'en confusion et nous obligent à chercher ailleurs les sources certaines!

Que, si l'antiquité de la religion lui donne tant d'autorité, sa suite, continuée sans interruption et sans altération durant tant de siècles et malgré tant d'obstacles survenus, fait voir manifestement que la main de Dieu la soutient.

Qu'y a-t-il de plus merveilleux que de la voir toujours subsister sur les mêmes fondements dès les commencements du monde, sans que ni l'idolâtrie et l'impiété qui l'environnaient de toutes parts ni les tyrans qui l'ont persécutée, ni les hérétiques et les infidèles qui l'ont trahie, ni ses sectateurs in-